

Programmes radiophoniques de la SRG SSR 2018 (Suisse romande)

Synthèse

L'analyse des programmes radiophoniques de la SRG SSR effectuée en 2018 porte sur les quatre programmes intégraux des radios romandes.

La famille des programmes RTS repose sur des concepts de programmation et des formats musicaux majoritairement complémentaires. Dans leur ensemble, les programmes se concentrent sur des thèmes culturels et offrent une vaste palette de sujets et de formats. Leurs prestations donnent la priorité à la promotion de l'identité culturelle, et se concentrent moins sur la question de l'intégration des régions linguistiques. Option Musique se démarque quant à elle avec un concept plus éloigné de celui des chaînes du service public.

Fiche signalétique méthodique

Les programmes suivants de Suisse romande ont été analysés en 2018 :

La Première, Espace 2, Couleur 3, Option Musique

Échantillon : Semaine artificielle (lundi - dimanche) créée sur une période allant du 8 janvier au 9 décembre 2018.

Jours d'échantillonnage : Lundi 30 avril, mardi 27 novembre, mercredi 27 juin, jeudi 18 janvier, vendredi 24 août, samedi 20 octobre, dimanche 11 mars.

Temps de diffusion quotidien analysé : 5h00 - 24h00, tous les jours

Analyse de la musique diffusée dans les programmes de la journée : Mercredi 27 juin : 5h00 - 20h00

Analyse de la musique diffusée dans les programmes de la soirée : Du lundi au dimanche, 20h00 - 24h00

Nombre total d'heures de programmation analysées : 532

Adaptations importantes des concepts de programmation depuis 2015

Les quatre programmes radiophoniques SSR de Suisse romande sont basés sur trois concepts distincts qui couvrent différents besoins et intérêts du public. Ces trois concepts sont représentés par La Première, Espace 2 et deux programmes musicaux (Couleur 3 et Option Musique) :

La Première est conçue au format de **service intégral**. Ses programmes comportent une faible part musicale et une large palette d'informations. Ces dernières sont souvent présentées sous forme de discussion et se basent sur une contextualisation de l'information bien établie. La station tient à préserver un niveau de journalisme élevé, tout en proposant des programmes de divertissement parlés, tels que des satires, des parodies ou encore de courtes pièces audios. La musique n'est certes pas au premier plan, mais elle accompagne parfois les programmes, de manière aussi originale qu'inattendue. Cette programmation bien loin des standards a subi une véritable cure de jouvence depuis 2011 et reprend de nombreux titres du répertoire suisse.

Espace 2 est une **radio culturelle** classique. Son programme correspond à celui du canal deux des stations SRG SSR suisse alémanique et suisse italienne. Bien que la culture et la musique classique

y soient mises en avant, Espace 2 accorde également une grande importance à des programmes parlés, soigneusement préparés. Depuis 2015, son concept a subi de **nombreux changements** : la programmation musicale auparavant centrée sur la **musique classique** a été largement **étendue**, au détriment de l'information, et s'est ouverte à d'autres styles tels que le jazz, la pop et les musiques du monde. En parallèle, l'accent thématique a été remis sur la **culture suisse**, et en particulier sur la culture suisse romande. Une dominance de la culture française avait en effet été remarquée.

Les programmes de **Couleur 3** et d'**Option Musique** sont structurés à l'image des radios d'accompagnement musical modernes, avec une forte proportion de musique pop, ainsi que des bulletins d'information et des services compacts. Néanmoins, ces deux programmes couvrent tout le spectre **des besoins spécifiques de divers groupes cibles**. Alors qu'Option Musique réduit l'information à l'essentiel, **Couleur 3** offre une prestation plus fournie et tournée vers les programmes de divertissement parlés. La différence se trouve avant tout dans leurs formats musicaux. Le programme quotidien de Couleur 3 propose une musique urbaine et actuelle, destinée à un jeune public. Option Musique mise quant à elle sur une musique pop légère, avec de nombreux classiques en langue française. Ce positionnement traduit manifestement une volonté d'étendre au maximum son auditoire. Ses programmes sont conçus pour attirer un public dépassé par le flot verbal et la densité informative de La Première, et qui attache une moindre importance au contenu non-musical des programmes radiophoniques.

Qualité de présentation – Thèmes culturels privilégiés

L'information fait partie des compétences majeures des radios de la RTS. Cela se note non seulement dans la programmation de La Première, qui y consacre deux tiers de son temps d'antenne, mais aussi dans celle d'Espace 2, certes plus restreinte, mais toujours conséquente. Les efforts considérables mis en œuvre pour la préparation formelle de ces informations le montrent également. La Première et Espace 2 s'efforcent avant tout de classer les faits, tout en éclairant sur leur contexte. Couleur 3 s'y attelle également en partie. Elles utilisent pour cela une large variété d'**outils de présentation journalistiques**. En revanche, le peu d'informations diffusé sur Option Musique se présente sous forme de bulletins, énonçant généralement les faits sans réel mise en contexte.

Contrairement aux programmes de la SRF, la grande majorité des informations présentées sur les radios de la RTS se compose de contenus originaux, c'est à dire qui ne se répètent que très peu. Ces derniers ne représentent en effet que 14% du volume total d'information (contre 55% pour la SRF).

Bien que les radios de la RTS véhiculent divers concepts de programmation et se destinent à des publics cibles variés, leur **complémentarité thématique** demeure limitée. Les questions culturelles

sont certes au cœur de la programmation d'Espace 2, mais celles-ci s'avèrent également prépondérantes sur La Première et Couleur 3. Globalement, la **culture** représente plus d'un tiers des programmes de la RTS. Elle est donc bien plus largement représentée que d'autres thèmes pertinents, tels que la politique, les sciences ou encore l'économie. En comparaison avec la Suisse alémanique et la Suisse italienne, c'est cette dernière thématique qui demeure la moins traitée. Les nouvelles à sensation et le sport sont également moins couverts dans les programmes de la RTS (à l'exception d'Option Musique) que dans le reste du pays.

Large panel d'acteurs et contextualisation variée

Les programmes de la RTS couvrent un **large panel d'acteurs**, d'ailleurs nettement élargi depuis 2015. La proximité observée dans de nombreux médias avec les autorités publiques ne se retrouve pas dans les programmes de la RTS. Ces derniers relayent dans la même mesure, voire de façon plus poussée (La Première), les activités des partis politiques et des organes législatifs que celles des autorités publiques. L'analyse de la focalisation sur les acteurs des différents partis politiques révèle le vaste intérêt qu'ils suscitent, avec une emphase plus marquée sur les activités des partis représentés au Conseil fédéral que celles des autres formations politiques. Il est utile que le public soit informé des différents points de vue et opinions sur des questions données. Cette **contextualisation de l'information** se présente sous différentes formes dans les programmes de la RTS. Les différentes perspectives et opinions sont le plus souvent éclairées par La Première, qui possède une importante culture du débat, ce qui n'est pas le cas de Couleur 3, ni d'Option Musique.

Légère baisse d'intérêt pour les autres régions linguistiques

Le public attribue souvent la place à part qu'occupe la SRG SSR dans le paysage médiatique suisse et le privilège des redevances à la mission de cohésion nationale qui lui est dévolue. Les efforts de cohésion nationale doivent donc être mis en place à grande échelle. Les programmes de la SRG SSR contribuerait notablement à cette cohésion en permettant au public d'élargir ses connaissances **des autres régions du pays**.

A une exception près, tous les programmes de la RTS couvrent plus largement les événements **internationaux** que les nouvelles nationales, ou celles de Suisse romande. Option Musique et Couleur 3, en particulier, consacrent une plus grande partie de leur temps d'antenne aux sujets étrangers, qu'à ceux de Suisse. Comme les années précédentes, on note une attention plus fortement tournée vers la France que vers les autres régions linguistiques. Espace 2 fait exception à ce constat. La station a remanié son programme culturel, avec un penchant clair pour la France jusqu'en 2015, pour consacrer aujourd'hui plus d'attention à la Suisse romande. Cependant, l'intérêt d'Espace 2, tout comme celui du reste des programmes de la RTS, n'a pas augmenté en ce qui concerne les **autres régions linguistiques**. Depuis la dernière enquête (2015), l'attention

portée à ces dernières a même légèrement reculé. En outre, lorsque d'autres régions sont évoquées, l'intérêt est presque toujours tourné vers la Suisse alémanique. La **Suisse italienne** est tout aussi **inexistante** dans les programmes de la RTS que dans ceux de la SRF.

Pour ce qui est des autres **objectifs en matière d'intégration**, notamment les échanges culturels et religieux et la communication entre les communautés linguistiques et les diverses régions de Suisse, l'analyse de contenu en est réduite à détecter la présence de ces thématiques dans les programmes, même s'ils ne font que les effleurer. L'enquête de 2018 confirme les résultats de l'étude précédente, selon lesquels ces thèmes n'apparaissent dans les programmes que lorsqu'ils se trouvent liés par hasard à des événements actuels ou lorsque des émissions spéciales sont planifiées. Ces cas de figure demeurent rares et s'observent le plus souvent sur La Première. Ils représentent moins d'un pour cent du volume total d'information des programmes de la RTS.

Ceci s'applique également à l'attention portée aux **populations étrangères présentes** en Suisse. Les émissions en langues étrangères ou destinées à un public étranger sont absentes des programmations de la RTS tout comme des autres radios de la SRG SSR. L'analyse de la semaine artificielle a permis d'observer des résultats aussi faibles pour la RTS que pour la SRG SSR. La représentation des populations étrangères dans les contenus informatifs de la RTS demeure limitée et presque inchangée depuis la dernière étude.

La musique suisse gagne en reconnaissance

La **culture suisse** est l'unique thème exigé par la concession qui soit traité substantiellement dans les contenus informatifs des programmes de la RTS. Ceci s'observe principalement dans les programmes culturels d'**Espace 2**, qui s'est efforcée depuis 2015 à renforcer son offre thématique à ce sujet et se trouve en haut du podium des programmes de la SRG SSR en ce qui concerne la diffusion de programmes culturels suisses. La prestation d'Option Musique est en revanche très modeste, ce qui la place en dernière position en la matière.

Les programmes de la SRG SSR peuvent apporter leur soutien direct à la culture et aider au renforcement de l'identité culturelle en diffusant de la **musique locale**. L'année dernière, les radios de la RTS ont régulièrement su profiter de cette opportunité pour ancrer la musique suisse dans leurs programmes diffusés en journée. Ils se joignent ainsi au développement des radios de la SRF de Suisse alémanique. Depuis les premières enquêtes, c'est en 2018 que la musique suisse a été la mieux représentée au sein des programmes des radios de la RTS.

Il ressort de ces constats que les radios de la RTS réalisent de meilleures performances en termes d'**identité culturelle** que de conformité au concept d'intégration. Le programme d'accompagnement musical Option Musique à lui seul ne contribue vraiment ni à la promotion de l'identité culturelle de la Suisse, ni à la cohésion nationale des cultures locales.